

Valence : les élèves du collège Jean-Zay écrivent au président de la République

Valence -- Ils ont 14 ou 15 ans, mais déjà plein de choses à dire au Président de la République. Au collège Jean-Zay à Valence (Drôme), les deux classes de troisième d'Ingrid Vyon ont pris leur plus belle plume pour écrire à Emmanuel Macron sur le modèle de la chanson du déserteur de Boris Vian.



Les élèves de 3e A du collège Jean-Zay à Valence avec leurs lettres au Président © Radio France - Léa Bouvet

"Monsieur le président, je vous fais une lettre...", la consigne du devoir de Français donné aux élèves de troisième du collège Jean-Zay de Valence était de prolonger ces premiers mots de la chanson Le déserteur de Boris Vian.

Les élèves devaient écrire sur un sujet qui leur tenait particulièrement à cœur. Mais, en récupérant les copies, Ingrid Vyon, leur professeure de Français, ne s'attendait pas à un tel résultat :

"On a fait toute une séquence sur la chanson engagée. J'avais bien senti lors de débats en classe qu'ils étaient très concernés et très à l'écoute du monde et de l'actualité, mais quand j'ai vu ça, ça m'a scotchée contre le mur, fait dresser les poils, mis les larmes aux yeux... De vraies montagnes russes. Je me suis dit que ça ne pouvait pas rester que pour nous."

Si la professeure de Français avoue qu'elle avait bien une idée derrière la tête en donnant ce devoir à ses élèves, c'est finalement l'un d'entre eux qui a suggéré d'envoyer vraiment les lettres au président de la République.

"J'ai entendu une petite voix dire : du coup, on les envoie ? Bien sûr qu'on les envoie !"

Les lettres que les élèves de 3e ont envoyé à Emmanuel Macron © Radio France - Léa Bouvet

Une jeunesse engagée qui demande à être entendue

Chacun des 48 élèves participants s'est attelé à ce devoir avec un engouement particulier.

En plus de soigner le choix des mots, du rythme et des figures de style, nombre d'entre eux expriment dans leur lettre l'envie d'être entendu et le souhait de devenir acteur du monde dans lequel ils grandissent.



"[...] Pourquoi sont-ce les grands
Qui font le monde de demain ?
Alors que nous enfants
Dans le dos, liées sont nos mains
Nous sommes juste des spectateurs
Du désastre en construction
Mais quand viendra notre heure
Il n'y aura plus de solution [...]" écrit Estelle



Estelle, Juliette, Marilou, Maelys et Nisanur, élèves en 3e C, avec leurs lettres © Radio France - Léa Bouvet

Le sujet qui revient le plus est celui de l'écologie. Dans sa lettre, Martin évoque la récente crue du Rhône en expliquant combien le sujet le touche et l'intéresse. Martial lui se désole de la destruction de l'environnement.

"Alors les humains vont conclure ces milliards d'années sur la terre en y mettant fin."

De nombreux collégiens parlent aussi du covid, du confinement et plus largement du contexte sanitaire. Nessim raconte avec ses mots, le sentiment d'une "jeunesse volée, emprisonnée."

D'autres décrivent et dénoncent plusieurs formes de discriminations et de violences, à l'encontre des personnes racisées ou encore des enfants. Dans la lettre d'Halima, c'est la question des préjugés sur le style vestimentaire des femmes qui est mise en avant :

"[...] Est-ce mal de s'habiller avec des vêtements amples, courts ou serrés ?
Car quand on porte des habits amples, nous sommes décomplexées
et quand on porte des habits courts ou serrés,
nous sommes des filles avec qui on peut jouer. [...]"

Dans l'attente d'une réponse d'Emmanuel Macron

D'abord intimidés, les élèves espèrent désormais que leurs courriers arrivent réellement entre les mains du chef de l'Etat et que ce dernier y réponde.

"On a vraiment envoyé notre travail, les médias s'y intéressent, tout ça, on ne s'y attendait pas", explique Maelys.

"Je n'aurais jamais imaginé qu'on les envoie ! Ce n'est pas tous les élèves qui ont cette chance donc il faut en profiter", ajoute Nessim.

Une médiatisation qui leur a déjà permis de recevoir le soutien du sénateur drômois LREM, Bernard Buis, qui a proposé aux enfants de venir prochainement à Paris, pour visiter le Sénat. Ce dernier leur a aussi promis qu'il appuiera leurs lettres auprès de l'Elysée.